

RÉSISTANCE ET ESPRIT MAÇONNIQUE

Nous avons tenu à publier dans ce numéro 26 du *LIEN*, l'article de notre camarade Claude DUCREUX, ancien secrétaire général du Comité d'action de la Résistance (CAR) ; il est inséré au début de la plaquette remise aux visiteurs de la remarquable exposition qui, sur le thème "La Franc-Maçonnerie sous l'occupation" s'est tenue du 2 mai au 26 juillet 2006 dans les salles du musée de la Grande Loge de France (GLDF).

On peut ici souligner qu'il est encore difficile de nos jours d'aborder la Résistance sous l'angle de la Franc-Maçonnerie. Toutes les activités durant l'occupation dans ces deux domaines ont été très discrètes et se heurtent pour les maçons à la discrétion maçonnique.

Nombre de Francs-Maçons se sont en effet dès le début engagés dans les mouvements ou réseaux de la Résistance tant pour des raisons philosophiques que patriotiques, d'ailleurs leurs appartenances à une des obédiences est très rarement mentionnée.

Deux mouvements ont été à dominante maçonnique. Ce furent tout d'abord le réseau "Cercle", puis à partir de 1943, le célèbre mouvement "Patriam Recuperare".

Le second, "Le coq enchaîné", a vu le jour à Lyon en mars 1942 de la scission de quelques membres du mouvement "Franc Tireur".

Nous conseillons aux membres des "Amitiés de la Résistance" intéressées par ce sujet, l'ouvrage d'André COMBES "La Franc-Maçonnerie sous l'occupation", avec une préface de notre camarade Claude DUCREUX - Éditions du Rocher 2005.

RÉSISTANCE ET ESPRIT MAÇONNIQUE

par **Claude DUCREUX**

Dans tous les mouvements où la liberté et la solidarité combattent pour le mieux dans et pour l'humain, on trouve toujours une forte implication de Sœurs et de Frères ayant reçu l'initiation maçonnique.

L'engagement personnel et avec l'appui du collectif est, sans être réservé aux francs-maçons, un acte important qui s'inclut fortement dans la vie de ceux qui sont allés vers l'idéal spirituel d'une certaine lumière. C'est ainsi que presque naturellement on constate que les francs-maçons ont été nombreux dans la Résistance et ce, d'autant plus que leur pensée ouverte sur l'universel accueillait parmi eux des réprouvés du nazisme et du vichysme, tels juifs ou tziganes, et que dès 1940, la loi intolérante les frappait directement, eux aussi.

De cette pensée libre qui est la sienne, le F.M. tire une force d'âme, qui s'adapte aux éléments contraires qu'il faut combattre. Par une éthique commune à toutes les spiritualités fondées sur des messages communiqués par des initiés venus souvent du fonds des temps où l'humain cherchait déjà sa sagesse, on voyage et on s'adapte.

De l'initié de la libre-pensée aux différents théismes ou croyances, y compris des traditionnelles, on a trouvé la force spirituelle d'inverser les plus fondamentaux des droits de l'homme, c'est à dire de placer la Liberté avant la Vie pour affirmer les refus indispensables de l'ignominie face à la justice.

L'homme d'écoute et de symboles partage alors dans une éthique commune et au-delà de lui une force d'âme au service d'une lutte construite et d'une résistance, qui dépasse le commun, notamment quand, dans la pire adversité, il faut dire NON ! aux sévices, aux armes dressées et à cette mort inexplicquée, orient de mystère, à laquelle les initiations successives l'ont préparé.

Alban VISTEL, le libérateur de Lyon, parlait dans son livre d'une "primauté éthique" comme étant la philosophie poétique de la Résistance. La morale y est proche de l'esprit surtout quand elle s'élève avec force jusqu'à l'éthique par la culture et si possible l'équité.

Celui qui a fait le chemin partage aussi l'espérance, vertu très chrétienne chantée par PÉGUY, et qui n'est quelquefois aux noires profondeurs qu'aussi ténue que la flamme de la bougie de BACHELARD.

L'initié face à son engagement de résistant a en lui une foi qui est une tonalité intérieure d'exaltation dans le sens des valeurs de la vie. Cette foi se vit et se ressent de différentes façons dans la créativité d'une liberté personnelle, mais dans le choix - résistant, elle a été cet élan pour le bien, l'idéal et l'image de l'autre qui permet d'aller toujours plus loin s'il le faut. C'est le devoir issu d'une telle foi, le devoir presque kantien, devoir pour le devoir.

C'est celui du Frère George LAPIERRE, enseignant révoqué de Vichy, qui fonde son réseau dans les Landes et meurt à Dachau. Il a laissé son message : "*seul demeure ce que l'homme a accompli à la cime de son âme*".

Chez nos frères résistants cet esprit est devenu action. On trouve les actes au quotidien des réseaux et mouvements et dans l'histoire. Et pour que l'esprit aille à l'esprit, il faut citer la participation des maçons à la presse clandestine et à sa distribution, à la recherche constructive d'une société d'avenir qui ira jusqu'au programme du CNR et à l'établissement des Droits de l'Homme, mais aussi l'expression poétique comme celle d'un Léon BOUTBIEN écrivant les vers du "gourou" pour résister à la torture et au froid de Natzweiler.

Les frères de la Résistance, surtout ceux dont on a gravé les noms sur le mur de deuil de 1947 et avec à leurs cotés leurs scribes fidèles sur la rive de vie des derniers témoignages, transmettent leur tradition avec les valeurs que la Résistance y a liées en faisceaux.

On dit souvent devoir de mémoire. Les initiés devraient dire : devoir de vie.

Il y a dans les valeurs du résistant obligé à la clandestinité des forces qui peuvent s'exprimer chaque jour pour des réalisations allant de celles de soi-même à celles du quotidien, à celles du bien de l'humanité. Nous avons appris en clandestinité, obstination, prudence, patience dans la quotidienneté, qualités pratiques et vécues de Force et Sagesse. C'est aller au-delà du "jamais plus" de l'exposition d'aujourd'hui. C'est demain plus clair qu'hier pour le chercheur de la Connaissance. L'état de Résistance a été un état de réaction plus ou moins immédiat qui a fait suite à un choix.

Le refus de l'inadmissible, la révolte contre l'intolérance se sont imposés à des hommes et à des femmes de recherche où l'engagement s'est trouvé, même après réflexion profonde, comme spontanée, celui de l'homme dans l'universel, celui qui doit être au tréfonds de chacun, de son inviolable coin secret.

Aujourd'hui les destins de nos frères de la Résistance sont à leur tour des messages à transmettre pour que les lendemains s'ouvrent aux valeurs pérennes de leur action et qu'elles soient le chemin tant sur l'événementiel que sur le quotidien.

La lumière naît dans la nuit et la volonté de l'initié lui ouvre la voie de l'aube et de midi : le philosophe Paul RICŒUR ne lui dit-il pas : "*Quand l'esprit désigne de la main la fin à atteindre, il ne faut regarder que la main*". Telle fut la route de nos Frères passés, telle devra être celle de nos suivants.